

## Les femmes, héroïnes oubliées de 14-18

Les cérémonies du centenaire de la Première Guerre mondiale commencent lundi 14 juillet 2014.



(©DeAgostini/Leemage)

Des religieuses infirmières prennent soin des soldats blessés aux cours des combats de 1916 à l'hôpital militaire de Moreuil (Somme).

Selon l'historienne Chantal Antier, le rôle des femmes durant le conflit a été trop longtemps occulté.

Cent ans après, le déclenchement de la Première Guerre mondiale est commémoré en France, avec en point d'orgue la participation des délégations des 70 pays belligérants au défilé militaire sur les Champs-Élysées à Paris.

C'est pour profiter du caractère symbolique de la fête nationale que l'Élysée a décidé de prendre un peu d'avance sur le calendrier, l'Allemagne ayant déclaré la guerre à la France le 3 août 1914.

### « Un rôle essentiel »

En un siècle, l'histoire de la Grande Guerre a fait l'objet d'innombrables recherches. Ses causes, son déroulement et ses conséquences ont été étudiés sur les plans militaire et diplomatique comme sur celui du quotidien des soldats de chaque côté du front. Mais certains aspects, pourtant importants, ont été longtemps délaissés. Comme, par exemple, le rôle tenu par les femmes.

> Voir aussi notre dossier sur la Guerre de 14-18

« *Un rôle essentiel* », souligne pourtant Chantal Antier, historienne, spécialiste de 14-18. Auteur du livre *Les Femmes dans la Grande Guerre* (1), celle-ci précise: « *En raison de l'amour qu'elles portaient au soldat qu'était leur mari ou leur fils, elles ont accepté des fonctions indispensables à une société en guerre, aussi bien infirmières qu'espionnes, et se sont lancées dans des métiers nouveaux pour elles, prenant le relais des hommes aux champs, à l'usine et comme chefs d'entreprise.* »

## « Pas qu'une affaire d'hommes »

La Première Guerre mondiale s'est caractérisée par une mobilisation de masse. Du côté français, huit millions d'hommes ont été mobilisés durant le conflit. La majorité des soldats était jeune. On a recouru aussi d'une manière significative aux rappelés plus âgés, aux pères de famille et aux blessés soignés et renvoyés au combat.

« *Les femmes, explique Chantal Antier, ne se sont pas limitées à subir passivement le sort de quatre années d'épreuves, d'attentes et souvent de deuils. Soutiens de l'État, soutiens des soldats, de leurs propres familles, éducatrices, les femmes de tous âges et de toutes classes sociales ont œuvré pour tenir aux côtés de ceux qui défendaient leur territoire.* »

Comme si la guerre n'était « *pas qu'une affaire d'hommes* », selon l'expression de Françoise Thébaud, spécialiste de l'histoire des femmes, auteur en 1986 du premier ouvrage conséquent sur la contribution féminine à 14-18 (2).

## Une émancipation éphémère

Cette contribution s'est traduite, chez la plupart des femmes, par un bouleversement total de leur vie, mais aussi par une accumulation de tâches très éprouvante et une vie matérielle très dure. Ce sacrifice a été largement sollicité par les gouvernants de l'époque et a fait leur admiration, comme celle du reste de la population.

Au total, malgré les difficultés, « *les femmes se sont émancipées et ont pris goût aux responsabilités dans le travail* », affirme Chantal Antier. Mais cette émancipation n'a pas perduré. « *Dès la fin de 1918, note l'historienne, les femmes ont été appelées à rentrer à la maison pour combler le déficit démographique et diminuer le chômage des hommes revenus de la guerre. Leur rôle a été oublié en particulier dans l'accession au droit de vote, alors que les poilus ont eu droit à tous les honneurs.* »

**Antoine Fouchet**

(1) Éditions Soteca, 187 p., 21 €.

(2) *Les Femmes au temps de la guerre de 14* (réédité en 2013, Petite Bibliothèque Payot, 478 p., 10,65 €).

<http://www.la-croix.com/Actualite/France/Les-femmes-heroines-oubliees-de-14-18-2014-07-11-1177934>